

Le travail journalistique

La raison critique de l'enquête journalistique – par Lola et Violette

Quelle est la méthode de l'enquête journalistique ?

Le travail journalistique consiste à collecter l'information grâce à différents moyens. Il doit ensuite la vérifier, puis la rédiger et la transmettre par le biais de médias. Pour vérifier cette information, le journaliste interviewe des acteurs, des victimes, des témoins, des experts, des autorités, etc. Les questions de base : qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi. Le « comment » est la partie la plus importante, c'est donc pour cela qu'il approfondi particulièrement ce point. Son but est de montrer, prouver et expliquer une information aux populations. Afin de donner une image à cette enquête, les journalistes réalisent souvent des reportages.

La bande dessinée « Lanceurs d'alerte » de Flore Talamon retrace le parcours de citoyens ayant aidé une journaliste à dénoncer des agissements scandalisant. Le chapitre 5 nous amène à voir l'histoire de Mauricio Garcia Pereira qui a contacté l'association L214 et leur a proposé de leur envoyer des images de l'abattoir dans lequel il travaillait afin de dénoncer leurs cruelles méthodes. Mauricio a donc, après avoir essayé de faire réagir son patron, contacté une association française pour diffuser des images de l'intérieur de l'entreprise au public.

Quelles sont les limites de l'information ?

Le traitement de l'information pose des questions de limite.

D'abord, il faut prendre conscience de la répartition des moyens d'information dans le monde :

Dans les pays développés, de nombreux canaux d'information sont disponibles. Or, cette abondance n'est pas présente partout. Il y a donc de fortes inégalités entre les populations ayant accès à une « surinformation » et les autres. Mais ce n'est pas pour autant que la « surinformation » ou l'« infobésité » est une bonne chose : nous recevons des informations sur tous les supports à disposition et ce, constamment.

Cela nous mène à l'abondance des exemplaires, et la rareté des sources :

Ce très grand nombre d'information ne provient pas de sources nombreuses. Dans le monde, il existe seulement 6 grandes agences d'information (2 américaines, 1 anglaise, 1 française, 1 russe et 1 chinoise). On manque donc de renseignements lorsqu'un événement imprévu survient tandis qu'on en est submergé lors d'un événement prévus. Or, les événements où l'on nécessite le plus d'information sont les imprévus tels qu'une catastrophe ou une crise politique.

Enfin, le statut politique et économique de l'information est un facteur important à prendre en compte si l'on veut avoir un regard critique. En effet, la qualité et la quantité des informations dépendent du régime politico-économique du pays. Selon les régimes, l'information n'a pas le même statut : elle est contrôlé dans les régimes totalitaires (menant souvent à la désinformation) mais complètement libres dans les régimes libéraux. Mais même dans les régimes libéraux, elle est contrôlée (pas par les mêmes personnes) et sert à manipuler. Les lecteurs ne payant pas (dans la majorité des cas) l'information, les médias ont besoin des publicités pour les financer. Ces derniers en profitent pour influencer les médias et les les lecteurs, soit tous, soit une partie ciblée. Dans tous les cas, les médias doivent satisfaire et le lecteur et les publicitaires alors leur contenu est dicté par les goûts du public et par les intérêts des annonceurs. Le spectateur n'est pourtant pas renseigné sur ces sujets.

Le travail journalistique

La raison critique de l'enquête journalistique

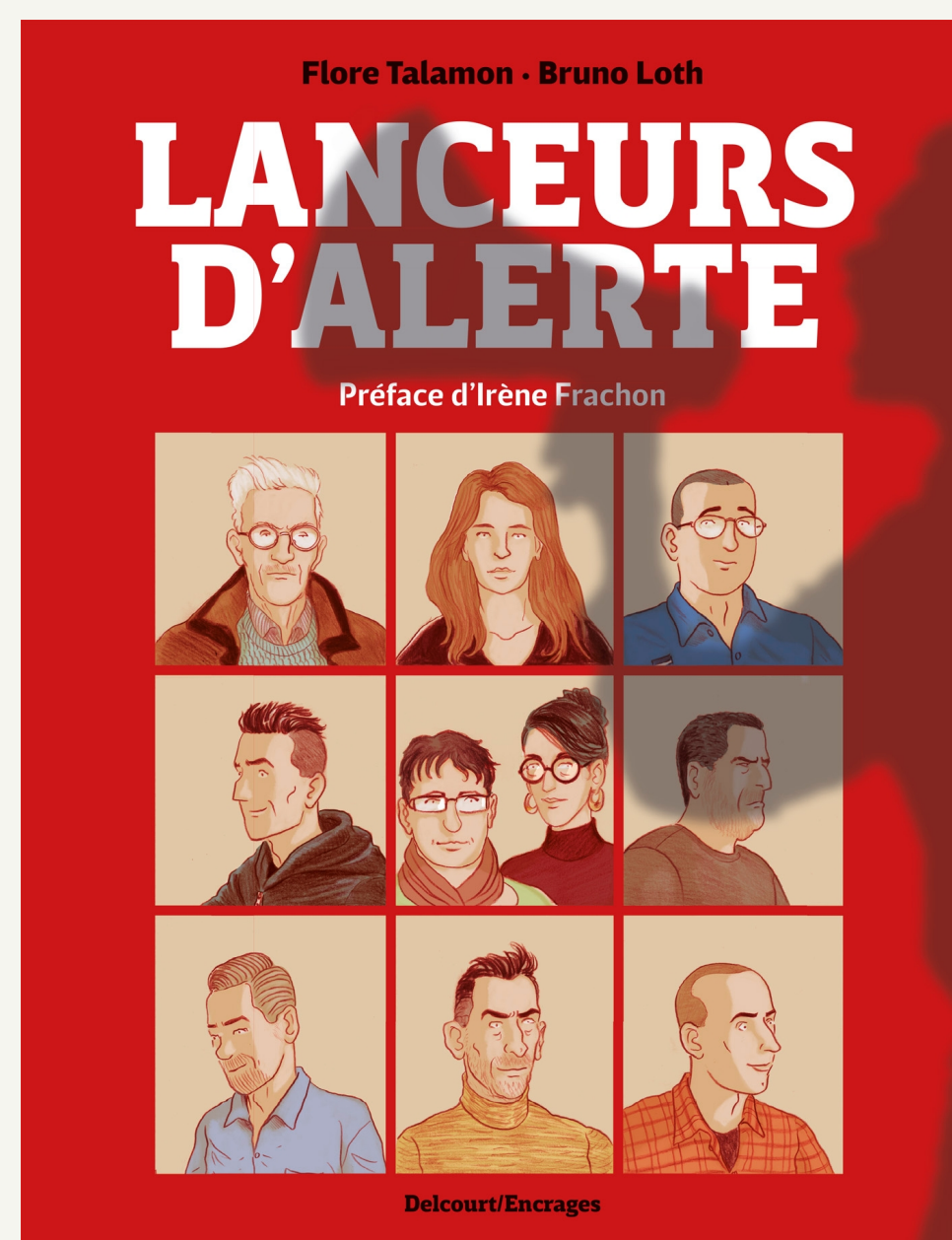
Quels sont les principaux enjeux du travail journalistique ?

Le journaliste est l'incarnation de la liberté d'expression et de la liberté de presse, des socles essentiels à la démocratie, le système politique où le peuple est souverain. Il a pour travail de transmettre des informations pour que chaque individu puisse, en croisant ses sources, se forger une opinion sur divers sujets et agir, par la suite, en toute connaissance de cause.

Par conséquent, le travail journalistique fait face à de nombreux enjeux démocratiques, accentués notamment par l'essor d'Internet, en voici une liste non exhaustive.

Premièrement, le journaliste et l'information en général doivent faire face à des dérives inévitables et difficilement contrôlables tel que le relativisme des faits et le scepticisme. En effet, ces dérives ont toujours existé mais Internet a bouleversé nos manières de nous informer et ainsi, toute personne peut s'improviser journaliste et créer de l'information plus horizontale et fragmentée. Cela mène à une explosion des sources d'informations et à l'individualisation de l'information, un climat parfait pour le relativisme des faits, où tout est mis sur le même plan, sans hiérarchisation des valeurs, qui engendre le scepticisme et une remise en cause même des faits. Le recul du journalisme professionnel provoque une montée des rumeurs et des fakenews, qui constituent une menace pour la démocratie et la liberté d'expression. De même, des théories du complot, toujours plus insolites, trouvent sur internet une caisse de résonance de grande ampleur et jettent le trouble, chez certaines personnes, sur la vraisemblance des grands événements historiques indiscutables.

Deuxièmement, un journaliste, selon sa spécialité (journaliste d'investigation, en immersion, de terrain...) doit faire face à un enjeu plus personnel, c'est-à-dire, celui de sa propre sécurité. Attaqués, intimidés et même assassinés, partout dans le monde, les journalistes s'exposent quotidiennement à des risques et des menaces graves pour faire leur travail : informer le public. En effet, ils peuvent perdre la vie quand ils sont sur le terrain comme le journaliste de l'AFP Arman Soldin tué par une frappe de roquettes dans l'est de l'Ukraine le 9 mai 2023. Ils peuvent être retenus de force dans un pays comme Olivier Dubois, otage pendant près de deux ans de djihadistes au Mali. De même pour les lanceurs d'alerte (les personnes révélant des informations cachées dans le but de servir l'intérêt général), ces derniers sont la plupart du temps persécutés comme Edward Snowden le lanceur d'alerte qui a « trahit » le gouvernement américain en 2013. Pour faire le lien avec le titre « enjeu démocratique », nous pouvons préciser que l'atteinte à la liberté de presse, de penser et d'expression sont, par définition, des atteintes à la démocratie.



Bande dessinée Lanceurs d'alerte, parue en 2017